



## CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE  
DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Vol.8 - No.09

CHABBAT 12 DÉCEMBRE 2020 - 26 KISLEV 5781

PARACHA

## VAYECHEV

Allumage des bougies  
du Chabbat: 15h52  
Sortie du Chabbat: 17h01  
Rabbenou Tam: 17h24



**LA SYNAGOGUE EST MAINTENANT  
OUVERTE, S.V.P SUIVEZ LE  
PROTOCOLE MIS EN PLACE PAR LA  
SANTÉ PUBLIQUE**

### Horaire des Offices - 2020 - 5781

Vendredi 11 Décembre 2020 - 25 KISLEV 5781

Minha suivie d'Arvit: 13h00 et 15:50

**Chabbat 12 Décembre 2020 - 26 KISLEV 5781**

Chahrit: 8h00 - 9h00 - Min'ha: 15h30- suivie de Arvit.

**Dimanche 13 Décembre - 27 KISLEV 5781**

Cha'hrit: 7h00 - 8h00 / Min'ha: 15h50 suivie de Arvit.

**Lundi 14 Décembre 2020 - 28 KISLEV 5781**

Cha'hrit: 6h00 - 7h00 - 7h45 / Min'ha: 15h50 suivie de Arvit.

**Mardi 15 Décembre 2020 - 29 KISLEV 5781**

Cha'hrit: 6h00 - 7h00 - 7h45 / Min'ha: 15h50 suivie de Arvit.

**Mercredi 16 Décembre 2020 - 1 TEVET 5781**

Cha'hrit: 6h00 - 7h00 - 7h45 / Min'ha: 15h50 suivie de Arvit.

**ROCHE HODESH TEVET**

**Jeudi 17 Décembre 2020 - 2 TEVET 5781**

Cha'hrit: 6h00 - 7h00 - 7h45 / Min'ha: 15h50 suivie de Arvit.

# PARACHA VAYECHEV

LA VENTE DE JOSEPH

*Bonne et Heureuse fête de Hanouka*



## Parachat Vayechev - 'Hanouka

### Résumé de la Paracha

- ◆ Les rêves de Yossef éveillent la jalousie de frères.
- ◆ Yossef est vendue comme esclave et est envoyé en Egypte.
- ◆ La femme du maître égyptien, fait jeter Yossef en prison pendant 10 ans de sa vie.
- ◆ L'histoire de Yéhouda et sa belle-fille Tamar.
- ◆ Dans la prison Yossef interprète les rêves du panetier et du maître échanson de Pharaon.

### Un Juif ne change pas

« *Et Yossef fut dans la maison de son maître égyptien...* » (Berechit 39, 2)

Yossef a connu bien des péripéties au cours de sa vie. La paracha relate la séparation d'avec son père, du déchirement avec ses frères, de son court passage chez Potiphar, de sa longue captivité en prison et de son accession prochaine au trône. Les turbulences animent sa vie, à peine son âme s'est-elle calmée que déjà une nouvelle tornade surgit. La vie de Yossef change tout le temps, mais Yossef, lui, reste le même ; il ne change pas.

Le long de son parcours, on retrouve à maintes reprises le mot : **Vayehi**. « **Vayehi** bevet adonav hamitsri », Et Yossef fut dans la maison de son maître égyptien (Berechit 39, 2), « **Vayehi** cham bevet hasohar, Et il fut là-bas en prison » (ibidem 20).

Le « Sefat Emet interprète l'expression « **vayehi** », non pas comme un endroit dans lequel il pourrait se trouver (la maison de son maître ou en prison), mais comme une valeur existentielle : il est Yossef, il est fidèle à son être. Yossef fut Yossef chez Potiphar, il fut Yossef également en prison. Il ne subit pas l'influence de la société égyptienne, ni au sommet de sa hiérarchie (chez Potiphar), ni à son niveau le plus bas (en prison).

## Rabbin Ronen Azriel Abitbol



Ceci nous enseigne qu'un juif ne change pas, même si autour de lui tout change. Alors que Yossef est déjà vice-roi d'Égypte, la Torah dit « **Et Yossef s'établit en Egypte** » (Berechit 50, 22). Yossef est en Égypte, celui-là même qui, auparavant, était berger et rêveur. C'est Yossef, dans son identité d'hébreu, qui occupe le trône. Il n'a pas trahi ce qu'il était pour devenir le second du pharaon. D'ailleurs, ceci se perçoit bien par le fait que la Torah ne mentionne jamais Yossef par le nom que pharaon lui a donné.

En ce sens, ce Tsadik prépare déjà le chemin de la libération de l'épreuve redoutable de l'exil qui est précisément de ne pas subir de transformations. « **Et Yossef fut dans la maison de son maître égyptien...** » (Gen 39, 2) (Rabbin Jacky Milewski)

### Ne sombre pas dans le désespoir

« **Et D-ieu fut alors avec Yossef. Il fut un homme qui réussissait en tout ...** » (Berechit 39, 2)

D'où vient la réussite de Yossef ?

Yossef était alors un jeune homme de dix-sept ans, vendu comme esclave, jeté dans un pays étranger. Il avait fait l'acte héroïque de ne pas tomber dans le piège tendu par la femme de son maître. Il se retrouva en prison.

Pourtant, dans toutes ces situations, il réussit et deviendra même vice-roi d'Égypte.

La réussite de Yossef est qu'il ne sombrait jamais dans le désespoir, car il voyait la main de Hashem dans tous ces événements tragiques. Et ce, grâce à la Torah qu'il avait étudiée avec son père. Cette joie qu'il a su garder, et attiser dans toutes ces situations, c'est cette force qui lui a fait surmonter toutes ces épreuves. Yossef signifie littéralement "ajouter", c'est-à-dire qu'il a toujours su se surpasser. C'est l'enseignement de 'Hanouka, pourquoi ajoutons-nous des bougies à la 'Hanoukia? Pour ajouter chaque soir un peu plus de lumière dans l'obscurité.

### La lumière du Machia'h

Yéhouda la vit et il pensa que c'était une prostituée car elle se couvrait le visage. Il se tourna vers elle sur le chemin et dit :

**"Viens je te prie, que je m'unisse à toi". Il ne savait pas que c'était sa belle-fille...**(Béréchit 38, 15-16)

De cette union douteuse allait naître le Machia'h. D'après nos

Sages, la conduite de Tamar était totalement motivée par son désir d'avoir un enfant de la grande et sainte famille de Yaakov. Elle a agi pour glorifier le Nom de D-ieu mettant au monde un enfant juste, né d'un père juste. D-ieu connaissait la noblesse de ses intentions et a envoyé l'ange Gabrie-l pour pousser Yéhouda vers elle, alors que Yéhouda lui-même ne s'était pas intéressé à elle. D-ieu la jugea digne de produire la **lumière du Machia'h**.

Cette union apparemment impie pour obtenir un résultat saint était dictée par la nécessité de maintenir le yetser harâ à une distance convenable. En effet, il se mêle invariablement à toute activité qui encourage la sainteté, puisque sa mission consiste à renforcer le mal et à éliminer les progrès du bien. Son but principal consiste à gêner les progrès de la droiture.

C'est pourquoi D-ieu a provoqué la naissance du Machia'h, l'un des événements les plus glorieux de l'histoire de l'humanité, par une union douteuse, afin d'écarter le yetser harâ.

Une pensée déshonorable pendant leur union sainte imprimerait un défaut spirituel dans un nouveau-né, le rendant ainsi indigne de devenir notre rédempteur

### 'Hanouka - Le répit

Nos Sages nous enseignent qu'il n'existe pas de différence fondamentale entre la Nature et les miracles; dans les deux cas, la main de D-ieu est omniprésente. Cela dit, nous sommes parfois si happés par la routine que nous ne parvenons pas à distinguer l'intervention de D-ieu autour de nous. La « Nature » n'est rien de moins que la beauté saisissante et la symétrie de la Création de Dieu qui se transforme en routine. Le but du miracle, une trêve dans notre quotidien, est d'attirer notre attention sur le contrôle de D-ieu sur tous les aspects de la vie, même les plus anodins.

CE BULLETIN A ÉTÉ COMMANDITÉ PAR:

1- MM. ARMAND & MICHEL ELBAZ POUR LA NAHALA DE LEURS MÈRE SIMHA BAT SHALOM ELBAZ Z"l.  
2- MME SOLANGE GOZLAN POUR LA NAHALA DE SON FRÈRE MOSHE MAURICE BEN HANINA NINETTE Z"l.

VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530

POUR LA COMMANDITE DE CE BULLETIN



C'est la raison pour laquelle cette fête fut nommée 'Hanouka, désignant le répit dans la guerre. Car ce fut uniquement au moment où les Juifs cessèrent leurs combats qu'ils purent constater l'aide présente lors de leurs batailles (vouées à priori à l'échec); ils n'avaient pas été à même d'apprécier cette aide en plein cœur de la guerre.

## La Révolte des 'Hashmonaim

À ses débuts, la révolte de Hasmonéens visait uniquement à rendre aux Juifs leurs droits religieux et la liberté de culte. Les Hasmonéens ne pensent même pas qu'ils sont capables de vaincre la puissante armée grecque et encore moins de redonner son indépendance politique au peuple juif.

Mais les miracles se succèdent et, bataille après bataille, les insurgés parviennent à repousser l'ennemi, d'abord sous la houlette de Matityahou, puis de son fils, Yehuda HaMaccabi. L'armée de Yehuda HaMaccabi compte 3 000 hommes. Conscient qu'il ne réussira pas à vaincre les Grecs par des méthodes « classiques », Yéhouda entame une politique de guérilla. Il prend l'ennemi par surprise et réussit à le vaincre. Et c'est ainsi qu'en - 164, l'armée de Yehuda HaMaccabi parvient à reconquérir Jérusalem.

## 27 ans de combats

Les combats ne s'arrêtent pas là. Au contraire, face à sa défaite, Antiochus décide de rendre aux Juifs la liberté de culte, mais demande à Yehuda de renoncer à la royauté. Le Sanhédrin se prononce en faveur de cette proposition, mais ce dernier refuse : si Hachem a décidé de rendre la royauté à son peuple, on ne peut se permettre de refuser un tel présent. Il retourne se cacher dans le désert et réussit encore à vaincre l'armée ennemie, menée par le général Nikanor, auquel le frère de Yehuda, Yo'hanan, tranche la tête et la main droite. Ses membres sont accrochés aux murailles de Jérusalem. Une des portes principales du Temple porte le nom de Chaar Nikanor, la porte de Nikanor.

***Durant 27 ans, les combats font rage et ce n'est qu'en - 140 que les Grecs sont intégralement repoussés d'Érets Israël. Shimon, le dernier fils de Matityahou, est nommé roi de Judée.***

## Pourquoi mange-t-on des beignets?

Où trouvons-nous l'idée du beignet dans la Torah ? Le livre Chmouel (18-8,9) raconte que Tamar, la fille de David, prépara pour son frère des gâteaux frits : "...elle prit de la pâte, la pétrit, en confectionna des gâteaux...Et les fit cuire...

Puis elle prit la poêle et en répandit le contenu devant lui...". Se référant à la traduction araméenne de ce texte, les commentateurs ont expliqué que Tamar a dû verser de l'eau bouillante sur la pâte avant de la faire frire dans de l'huile (voir Sanhédrin 21a), et ces gâteaux sont semblables aux beignets que nous confectionnons aujourd'hui.

Il est possible de trouver d'autres allusions de ce type dans la Michna Khala (ch.1, 4), ou dans le traité du Talmud Pesachim (37a), où les commentateurs précisent que ces beignets sont des sortes de gaufres que l'on fait frire dans de l'huile bouillante. (Rav Daniel Zekri)

## Yehoudit et les repas de fromage

Bien avant le temps des Maccabées, vivait une des héroïnes qui a marqué l'histoire de 'Hanouka. C'était une veuve du nom de Yehoudit. Quand elle se rendit compte du danger qui guettait son peuple, d'un côté le danger physique que présentaient les Assyriens aux portes du pays, et de l'autre, le danger spirituel qu'aurait représenté la chute de Jérusalem, elle conçut un stratagème. Au moment où elle décida d'agir, la ville était assiégée, et ses habitants sur le point de céder par manque d'eau. Animée d'une grande foi et d'une grande énergie, elle sollicita une entrevue auprès du général assyrien Holopherne.

Elle se présenta comme une conseillère pour l'aider dans sa campagne contre les Juifs. Séduit par son intelligence et aveuglé par sa beauté, Holopherne accepta son plan. Elle l'invita à un dîner somptueux où elle lui servit quantité de fromages pour éveiller sa soif, et d'excellents vins, pour l'étancher. Il finit par sombrer dans un profond sommeil.

Sans perdre un instant, Judith saisit son épée, lui trancha la tête, et s'enfuit avec elle chez les Juifs qui attendaient anxieusement. La tête tranchée fut exposée sur les murailles de la ville, ce qui eut pour effet de terrifier les Assyriens qui prirent la fuite. Les Juifs furent victorieux, et des louanges furent adressées à D-ieu pour Le remercier d'avoir envoyé un émissaire aussi courageux que Judith. Cette histoire se passe à la même date que la fête de Hanouka, mais à une autre époque.

On rapporte dans le Shoul'han Âroukh qu'il est de coutume de consommer un repas laitier pendant 'Hanouka en souvenir de ce miracle.

## NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

SIMMY DAYAN Z"l	1 TEVET - 16 DEC.
MOSHÉ BENHAMOU Z"l	2 TEVET - 17 DEC.
SIMHA BAT SHALOM ELBAZ Z"l	2 TEVET - 17 DEC.
MIRIAM BAT ESTHER TUIZER Z"l	2 TEVET - 17 DEC.

## KOLLEL HEKHAL SHALOM DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE ÉLIRAN ELBAZ Z"l ET À LA MÉMOIRE DE YAACOV SALTIEL Z"l

*BS"D, Le Kollel reprend ses activités  
Nouveau cours de TORAH avec RABBI RAPHAËL  
BENISTY*

*Du Lundi au Jeudi 19:30 - 21:00  
Aussi Groupes Différents D'études  
avec RABBI RONEN A. ABITBOL*

## SÉOUDA CHÉLICHITE

Est offerte par Mme Solange Gozlan pour la nahala  
de son frère Moshe Maurice ben Hanina Ninette Z"l.

**ROCHE HODESH TEVET 5781  
MERCREDI 16 DECEMBRE 2020  
LE MOLAD SERA  
MARDI 15 DECEMBRE 2020  
À 4H51 AM + 2 PART DE L'HEURE**

Les différences entre la 'Hanoukia et la Menorah  
Il y a deux différences majeures entre les lumières de 'Hanouka que nous allumons chaque année et celles de la Ménorah qui étaient allumées dans le Temple.  
La première est que la Ménorah était allumée à l'intérieur du sanctuaire, alors que nous devons allumer les lumières de 'Hanouka vers l'extérieur. La seconde est que la Ménorah était allumée alors qu'il faisait encore jour, tandis que les lumières de 'Hanouka sont allumées après le coucher du soleil. Rappelons que la lumière symbolise la Torah. L'obscurité est alors symbole d'absence de Torah et de Mitsvot. De même, l'intérieur symbolise le monde de sainteté, le monde spirituel; le dehors symbolise le monde matériel. La leçon de 'Hanouka est claire: nous

devons répandre la lumière de la Torah au dehors. La Torah et les Mitsvot ne sont limitées ni par le temps, ni par l'espace. Notre mode de vie ne se borne pas à certains jours de l'année, tels que Roch-Hachana, Yom Kippour, les autres fêtes et le Chabbat. Il ne se borne pas davantage à certains lieux, tels que la synagogue ou la maison. La vie juive doit être vécue chaque jour de l'année, que ce soit à la maison ou à la synagogue, à l'école ou au bureau, et même en marchant dans la rue. (Terre d'Israël - Rav Eliahou Dahan)

## Le coin de la Halakha - Lois relatives à 'Hanouka

Le premier soir, celui qui allume dit, avant l'allumage, trois bénédictions: **1a-** pour l'allumage « Lehadlik ner 'Hanouka... », **1b-** pour les miracles que Hachem a faits pour nous « Che-àssa nissim laAvotenou », **1c-** pour nous avoir gardés en vie « Che-hé'heyano ». **2-** Les autres soirs, on ne dira pas la bénédiction de « Ché'hiano », seulement les deux premières bénédictions. **3-** Après avoir dit les bénédictions, on allume une lumière, et pendant que l'on allume les autres, on récite le texte : « Hanerot HaLalou... » (ces lumières...). **4-** Les femmes sont également tenues d'allumer les lumières de 'Hanouka, car elles ont aussi participé au miracle; donc, si son mari est absent, la femme doit allumer pour tous les membres de sa famille. **5-** Si on utilise des bougies, on allume d'abord le « Chamach » avant de réciter les bénédictions, ensuite on allume la bougie avec le « Chamach ». Si l'on utilise des godets d'huile, on prendra une bougie en cire pour allumer les mèches des godets et le « Chamach » sera allumé en dernier. **6-** On place les bougies toujours à droite, et on allume de gauche à droite (c'est-à-dire toujours la nouvelle bougie en premier). **7-** On a pour principe que c'est le fait d'allumer qui détermine la mitsva; ceci signifie que, la mitsvah consistant en l'allumage, au moment où on les allume, les lampes (ou bougies) doivent être à leur place et contenir le volume suffisant d'huile. **8-** Durant la demi-heure de combustion, toute activité domestique s'interrompt. Les enfants ont coutume de jouer à la toupie, et la famille s'assoit pour souper. **9-** On allumera les lumières à la synagogue afin de faire connaître le miracle, et on dira les bénédictions. On les placera au mur sud, et on les allumera entre Min'ha et Arvit. Cependant, on n'est pas exempté de son devoir par l'allumage des lumières à la synagogue, et il faut allumer à nouveau chez soi.